

# EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL

P.O. Box 775  
Eugene - Oregon -97401  
U.S.A.

Case postale 5980  
(CH) 1002 Lausanne  
SUISSE

## Lettre du Mois Mai 1984

Chers Frères,

Pendant les semaines écoulées, nous avons eu part au pain et au vin qui symbolisent le corps et le sang de Jésus-Christ. Ensuite, nous avons mangé du pain non-levé pendant une période de sept jours que Dieu appelle les Jours des Pains sans levain.

Pour nous préparer à recevoir les emblèmes du corps et du sang de Jésus-Christ, il nous a été demandé, par un commandement de Dieu, de procéder à une introspection diligente de nos vies individuelles (examen de conscience). Cette évaluation était capitale pour éviter le risque sérieux de participer indignement à la vie du Christ.

Tout aussi grave que de ne pas être digne de recevoir les emblèmes du corps et du sang de Christ au soir de la Pâque il y a le fait de ne pas s'acquitter quotidiennement du devoir des évaluations débouchant sur les changements indispensables durant les jours qui *suivent* la Pâque. Le devoir d' "examen pascal" n'est pas un détail sans importance. Il montre que nous avons besoin de fournir un effort *quotidien* pour parvenir aux changements voulus dans nos vies.

Quand on accepte la Pâque, cela sous-entend que l'on désire réaliser ces changements et triompher des imperfections que l'on aura découvertes au cours dudit examen. En outre, le retour annuel de la Pâque et des Jours des Pains sans levain qui lui font suite signale un certain nombre de choses: (1) les imperfections sont toujours présentes dans les vies de ceux qui ont le devoir de s'examiner, (2) après une croissance spirituelle, il est possible de s'examiner de manière plus complète et plus profonde, (3) suite à une domination du Moi et au progrès correspondant de la mentalité spirituelle, il est possible de se juger soi-même plus honnêtement, (4) ce qui entraîne davantage de détermination à effectuer les changements voulus et (5) on sait alors que, pour devenir l'image du Christ dans sa propre chair, il faut vivre réellement la Vérité (Christ est la Vérité) dans toutes ses activités quotidiennes.

Nous ne sommes pas laissés sans occasions ni moyens d'évaluer nos progrès. Dans Sa sagesse suprême, Dieu a conçu un moyen par lequel le caractère pouvait être développé. Comme c'est un processus, l'obtention du caractère comporte un commencement et une fin. Etant un Dieu de miséricorde, Dieu nous "met sur les rails" au début. A partir de là, il nous est demandé de croître jusqu'à ce que nous atteignons la parfaite stature de Jésus-Christ, Auteur et Consommateur de la foi. Que dire du début, du développement et de l'aboutissement de cette croissance?

Dans notre vie humaine, nous sommes, au début, de simples nourrissons. Au départ, tous nos besoins sont connus d'avance par quelqu'un d'autre que nous. A partir de cet humble commencement, nous devons grandir et nous développer. Une partie de cette évolution consiste à assumer des responsabilités de plus en plus grandes. Pour finir, nous sommes comptables de tous nos actes. Il est entendu que nous avons grandi sur les plans physique, mental et émotionnel de telle sorte que nous pouvons assumer les charges qui nous incombent. L'individu qui a parcouru avec succès ce processus de formation est prêt à faire face aux problèmes et exigences de la vie.

Exactement de la même façon, la vie spirituelle doit commencer, progresser et culminer. Nous commençons notre parcours d'enfants de Dieu en simples nourrissons (I Pi. 2:1-2). Pour un nourrisson, ce moment initial est plein d'enthousiasme face à la vie qui arrive (I Pi. 1:3). En revanche, il serait tragique qu'un adulte ayant grandi progressivement revînt à un comportement de bébé (Hé. 5:12-14). En d'autres termes, Dieu attend de nous que nous nous conduisions selon notre âge, que nous présentions les caractères de la maturation. D'où l'obligation permanente de l' "examen pascal".

Une fois que nous sommes entrés dans l'univers spirituel, ayant été appelés par Dieu, l'école de la vie a vraiment commencé. Nous sommes responsables des occasions offertes et de la formation reçue. Nous sommes évalués et serons jugés sur la base de ce que nous aurons fait de ces chances. Il serait absolument tragique de gaspiller notre jeunesse spirituelle par des rationalisations, des justifications, des arguments et des suppositions. C'est le temps où il faut être éduqué dans le bon sens et de manière permanente. Etant notre Instituteur, Dieu n'a pas failli à jouer Son rôle dans notre formation, notre éducation. Il est un Parent sage et possède le savoir que cela suppose, un Père qui désire nous voir progresser et mûrir en vue d'assumer des responsabilités plus grandes. Comme cela a bellement été exposé par l'apôtre Paul en Hébreux 12:1-13! Mais à quoi sert le châtement aimant d'un Père si nous refusons d'admettre la nécessité de cette correction (Es.1:1-6)? Israël était le premier-né de Dieu sur le plan physique, comme nous sommes les premiers-nés sur le plan spirituel (Hé. 12:23).

Si nous sommes en accord avec Dieu, au sens où un violoniste "accorde" son instrument, si nos psychismes ont une orientation spirituelle, nous accepterons d'être éduqués comme il est de notre devoir. L'Esprit Saint nous *conduira* dans toute la Vérité (Jean 16:13). Bref, nous serons accessibles aux leçons reçues. Nous accepterons les situations et circonstances de la vie. Elles nous révéleront les domaines dans lesquels un changement ou une amélioration sont nécessaires. Qui pourrait se passer de l'opération du Saint-Esprit? C'est le "levier" par lequel Dieu intervient dans nos vies pour faire apparaître les besoins (Jér. 17:9–10).

La réussite de notre engendrement et de notre développement spirituels peut être déterminée par la capacité et la productivité. Tout enfant tendant vers l'âge adulte est plus capable et peut produire plus qu'un simple bébé. La croissance est capitale aux yeux de Dieu.

Comment pouvons-nous mesurer notre croissance spirituelle? Est-il possible de savoir si, oui, ou non, nos mentalités charnelles nous dominent plutôt que celle de Jésus-Christ? Comment nous acquitter efficacement de notre devoir d' "examen pascal" si nous ne sommes pas capables de faire la différence entre elles?

La croissance se signale par une *spiritualité améliorée* et, parallèlement, une *réduction de la carnalité*. Tout cela est bel et bon. Mais qu'est-ce que la véritable spiritualité! Comment se manifeste la carnalité, cause de nos difficultés? La Bible nous donne des définitions très claires de ces deux mentalités.

Qu'est-ce que la carnalité?

Le mot grec que nous rendons par "charnel" est *sarkikos* qui vient de *sarx*, la chair. La carnalité est donc la manifestation de la nature humaine (la chair). Ces manifestations sont les *œuvres de la chair*. Ces œuvres sont énumérées par Galates 5:19–21 et Colossiens 2:2 et 8, puis 3:8–9.

Les œuvres charnelles mentionnées par ces textes sont: l'adultère, la fornication, l'impureté, la lascivité, l'idolâtrie, la sorcellerie, la haine, les variations doctrinales, l'ambition, le ressentiment, les disputes, les séditions, les hérésies, l'envie, le meurtre, l'ivrognerie, les orgies, l'incroyance, les philosophies d'origine humaine, la tromperie, la malice, le blasphème, les propos sales et le mensonge. Ce sont là les pensées et actes dont nous nous sommes repentis pour nous préparer à recevoir le pain pascal qui représente le corps du Christ. Nous avons là très exactement la liste des manifestations

et tendances dont nous devons nous garder tout au long de l'année qui vient. La Pâque et les Jours des Pains sans levain n'auront guère de sens ni de valeur pour nous si nous ne réalisons pas dans nos vies quotidiennes ce pour quoi ces célébrations sont faites.

Les œuvres ci-dessus sont en rapport étroit avec des questions auxquelles nous sommes confrontés tous les jours. En voici quelques-unes: Est-ce que je domine mon mental et mes émotions sur le plan de tous mes rapports avec d'autres êtres humains, tant convertis qu'inconvertis? Suis-je tiraillé par des pulsions charnelles? Ai-je appris à garder mon mental sous mon contrôle? Suis-je soigneux, ordonné et propre dans l'exercice de tous mes devoirs? Est-ce que j'oppose une résistance à l'un ou l'autre des commandements, statuts et jugements de Dieu? Ai-je tendance à traiter en idole quoi que ce soit qui relève de ce monde? Suis-je attiré par ce qui est marginal et mystérieux? Est-ce que je "flirte" avec les démons et l'extraordinaire? Est-ce que je réagis négativement aux situations et conditions de cette vie? Est-ce que mes actes, propos et comportement provoquent la discorde, la haine, le ressentiment et l'indifférence? Suis-je rempli de l'Esprit de Dieu ou mon psychisme est-il soutenu en m'imbibant de trop de boissons alcooliques? Ai-je confiance en la Parole révélée de Dieu? Ou bien contesté-je sans cesse ces Vérités capitales pour être appelé puis converti? Suis-je impliqué dans une forme quelconque d'hérésie ou de sédition (dissension)? Il est évident que l'hérésie et la sédition doivent être décelées à partir d'un critère immuable, et que ce critère ne peut être que la Parole révélée de Dieu.

Avons-nous une confiance totale en la connaissance qui nous a été donnée à l'origine? Aimons-nous de tout notre cœur et de tout notre être cette Voie, ou bien sommes-nous attirés par l'intellect humain, les exploits de l'humanité et la vanité de la mentalité naturelle? Avons-nous une confiance absolue en la simplicité de la Vérité de Dieu? Ou bien notre regard est-il attiré par la "grandeur" et les exploits de l'homme?

Avons-nous tendance à ridiculiser les autres et à leur prêter des pensées qu'ils n'ont pas exprimées? Avons-nous toujours a priori la meilleure idée de ce qui est dit ou écrit? Faisons-nous preuve d'une forme quelconque de malice ou de mépris d'autrui? Rendons-nous toujours gloire à Dieu, dans nos pensées, notre cœur et par notre bouche? Avons-nous toujours prête à l'emploi une liste de justifications de nos actes, de nos commentaires et de notre comportement?

Ces questions suggèrent comment procéder à notre examen de conscience. Cet interrogatoire personnel devrait avoir précédé la participation à la Pâque. Maintenant

que celle-ci et les Jours des Pains sans levain sont derrière nous, il dépend de nous de remplir toutes les obligations que cette participation sous-entendait. Nous voici face à la nécessité de *vivre* la Voie de la Vie puisque nous avons montré, en participant à la Pâque et en mangeant du pain sans levain pendant sept jours, que telle était notre intention.

Comment pouvons-nous dire quels progrès nous faisons dans notre passage de la carnalité à la spiritualité? Cette évaluation est tout aussi impérative que l'autre, car l'homme ne peut pas être un vide: soit nous vivons la voie de la chair soit nous présentons les caractères de l'Esprit.

Qu'est-ce que la spiritualité authentique?

Les produits (manifestations) de l'Esprit sont les suivants: l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la douceur, la bonté, la foi, l'amabilité, la tempérance, la miséricorde, la bienveillance, l'humilité, le pardon, un état d'esprit inoffensif et le contentement.

L'amour règle-t-il nos vies? Trouvons-nous toujours les autres supérieurs à nous-mêmes? Refusons-nous toujours de croire le mal que l'on nous dit de qui que ce soit? Les commentaires négatifs entendus s'effacent-ils du même coup? Ou bien diffusons-nous les informations blessantes et injurieuses, qu'elles soient vraies ou fausses?

Avons-nous tendance à la joie, à la paix et à une sensation de bien-être? Emane-t-il de nous la majesté de la vie du Christ vivant en nous? Quelle impression laissons-nous à autrui? Est-on joyeux de nous avoir dans son entourage? Faisons-nous toujours en sorte que les autres se sentent à l'aise, n'étant jamais ennuyés par les aspects négatifs de nos vies à nous? Voyons-nous toujours chez les autres ce qu'il y a de meilleur en eux?

Sommes-nous doux, aimables et pleins de considération? Nous soucions-nous manifestement du bien-être d'autrui? Faisons-nous preuve que d'un intérêt positif aux affaires des autres, désirant toujours savoir comment les aider et leur être utiles? Y a-t-il un magnétisme et une chaleur appréciables dans nos rapports avec les autres, d'abord nos frères en la foi, puis tout être humain?

Nos vies respirent-elles l'équilibre et la domination de soi? Nous rappelons-nous toujours que *la manière dont nous vivons* affecte les autres, puisque personne ne vit dans

une île déserte? Nous rappelons-nous toujours que les esprits et les cœurs de nos frères en la foi sont inextricablement liés aux nôtres, que ce qui nous arrive les affecte sur le plan émotionnel? Sommes-nous tempérés, faisant preuve d'une dignité contrôlée?

Faisons-nous preuve de confiance et de stabilité dans la Voie de la Vie à laquelle nous avons été appelés? Sommes-nous humbles et modestes dans notre attitude? Sommes-nous toujours miséricordieux, bienveillants et compréhensifs?

Présentons-nous toujours la nature et le caractère de Dieu et de Son Fils Jésus-Christ? Sommes-nous vraiment une lumière pour les autres, un exemple de la Voie divine de la Vie?

Quand vous avez participé à la Pâque puis aux Jours des Pains sans levain, il était sous-entendu que vous promettiez devant Dieu de vous examiner dans tous les domaines de la vie que nous venons d'énumérer. Ce processus d'évaluation doit se prolonger toute l'année. Ses fruits doivent être des vies vécues conformément au projet spirituel du Père. Dieu n'acceptera rien de moins que notre soumission totale, qui Lui permettra de créer en nous la perfection absolue qui est la Sienne.

Un choix s'offre à nous: nous devons saisir cette chance avant que la tâche ne devienne trop difficile, voire impossible. Ne laissez pas se perdre l'image de votre Moi qui a émergé d'une introspection attentive il y a quelques jours seulement.

N'allons pas nous créer à tort une image mentale bien précise de nos rapports avec Dieu le Père. Il existe un moyen par lequel nous pouvons savoir quelle est, en réalité, cette relation. Dieu ne nous a pas laissés sans les directives au moyen desquelles nous évaluer nous-mêmes. Comment pouvons-nous savoir?

Nos relations avec notre semblable nous indiquent où nous en sommes exactement de nos rapports avec Dieu. L'apôtre Jean a écrit: ". . . nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde: c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. *Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?*" (I Jean 4:16–20).

Si nous voulons vraiment savoir où en sont nos relations avec Dieu, tout ce que nous avons à faire est de nous examiner sous l'angle de nos rapports avec nos frères et sœurs dans la foi commune. Cette évaluation risque d'être décevante, mais elle sera certainement révélatrice. Si nous avons tendance à ne considérer que ceux qui contribuent à nous mettre en valeur, ne sommes-nous pas partiaux? Tous ceux qui viennent à Dieu dans la foi et la conviction, Dieu ne les a-t-Il pas appelés sans tenir compte de leur situation sociale ou de leur "rang"? Sachons nous évaluer objectivement et honnêtement. Il vaut mieux le faire maintenant, alors qu'il nous reste un peu de temps pour procéder aux changements indispensables dans nos vies. Si, en effet, nous n'examinons pas correctement notre Moi maintenant, le jour viendra où un jugement définitif sera rendu par Dieu et le Christ.

Jean a tout simplement déclaré que si nous avons, implanté dans notre conscient, l'espoir de la vie éternelle, nous devons nous purifier sans tarder (I Jean 3:3). Alors la Pâque n'aura pas été un vain amusement. La participation aux Jours des Pains sans levain se traduira par des signes de détermination dans nos vies quotidiennes. Les changements apparaîtront clairement. Le Moi ancien sera mourant. La vie spirituelle ira en s'épanouissant. Nous marcherons vraiment en avant, pleins d'enthousiasme à l'idée de l'approche de notre but ultime: être semblables à Lui en caractère autant qu'en substance (Philip. 3:13–15; II Tim. 4:7). Notre "examen pascal" n'aura pas été vain. Nous combattons énergiquement les défauts que nous aurons découverts en nous regardant à la lumière des Lois de Dieu (Jac. 1:22–25).

Veillons à ne pas être déçus au jour du Jugement dernier. En prenant maintenant les dispositions qui s'imposent, nous saurons que nous pourrons alors nous présenter sans crainte devant le Christ lors de Son Retour.

Avons-nous vraiment aimé la Vérité? Avons-nous vraiment confiance en la Voie à laquelle nous avons été appelés? Aimons-nous vraiment Dieu et Son glorieux dessein? Sommes-nous vraiment parvenus à nous voir tels que nous sommes à Ses yeux? Désirons-nous vraiment accéder à la nature et au caractère divins? Si nous pouvons, en toute conscience, répondre "oui" à toutes les questions ci-dessus, cela se manifestera jour après jour par notre manière de vivre.

En dernière analyse, quelles sont les preuves que la Pâque et les Jours des Pains sans levain ont bien été compris et que leur signification est profondément enracinée dans notre pensée et notre action? La Bible en mentionne plusieurs. Les cinq ci-dessous sont particulièrement importantes:

1. Le fait de rechercher sans se lasser le but spirituel en vue duquel nous avons été appelés par Dieu, en supportant toutes les épreuves (Matt. 24:13).
2. Le fait de persévérer sans faille dans la Voie de la Vie, à laquelle nous avons été appelés (Jean 8:31).
3. Le fait de ne pas broncher quant à l'Esprit et à l'orientation, donc de ne pas éprouver de faiblesse sur le plan de la foi et de la conviction (II Pi. 3:16–18; I Cor. 15:58; Hé. 3:13–14; I Pi. 5:8–10). Bien que ce dernier texte s'adresse spécifiquement aux ministres, il est valable pour tous les fidèles.
4. Le fait de ne rien remettre en question (I Tim. 6:3–6; 1:3–8). Du fait de la mentalité naturelle de l'homme, cela est incontestablement le point qui présente le plus de difficultés. Nous avons tendance à ne faire confiance qu'à ce que nous pouvons vérifier par nous-même. Or nous devons nous rappeler que la Vérité ne nous vient pas à travers ces canaux-là.
5. Une attitude confiante et sûre de soi (Philip. 1:6; I Thess. 2:12–13). Les humains qui ont été appelés et choisis par Dieu savent qui ils sont. Ils reconnaissent la Vérité et sont inébranlables.

Pour conclure, permettez-nous de vous encourager à lire et méditer en profondeur I Jean 2:3–11. Si nous acceptons d'évaluer soigneusement nos rapports avec nos frères en la foi commune, il nous sera facile de voir avec certitude où en sont nos relations avec Dieu le Père. Puisque Dieu a pu ne pas tenir compte de nos défauts quand Il a envoyé Son Fils Jésus-Christ mourir pour nous, il est évident que nous pouvons ne pas tenir compte des problèmes les uns des autres. Rappelez-vous que nous n'approuvons pas le mal quand nous faisons preuve de sympathie et de compréhension. Il arrive trop souvent que le grand public raisonne ainsi: quand on ne tient pas compte du mal, on l'approuve tacitement. Rien n'est plus faux: Dieu n'a certainement pas approuvé le péché quand Il a envoyé Son Fils mourir pour nous.

Sachons donner du sens à la Pâque et aux Jours des Pains sans levain pour l'année entière, jusqu'à la Pâque et aux Jours des Pains sans levain de l'an prochain. Le moment est venu de commencer vraiment à vivre la Vérité intégrale, et à la vivre dans une attente glorieuse du but ultime, qui est de naître dans une Famille parfaite. Dieu nous a appelés. Il a joué Son rôle. Nous avons reçu une chance de faire quelque chose de nos vies. Si nous acceptons de fournir l'effort nécessaire, Dieu nous aidera. Que demander de plus?

Nous adressons à tous notre affection et notre amour le plus profonds. Vraiment, nos cœurs et nos pensées sont avec vous tous les jours. Nous sommes conscients des épreuves et des difficultés auxquelles vous devez faire face. Toutefois, si vous acceptez de prier les uns pour les autres, qui pourra nous détruire?

Préparons-nous maintenant à la Pentecôte. Si son sens est vraiment gravé dans nos cœurs et nos esprits, sa signification ne peut que nous remplir d'admiration. Comme Dieu est bon pour nous. Louons-Le chaque jour pour Sa bonté et Son amour.

Avec un cœur plein d'amour,

A handwritten signature in cursive script, reading "Raymond C. Cole". The signature is written in black ink and is centered on the page.

Raymond C. Cole